

## &gt; HEC AU FÉMININ

# Entreprendre et réussir au féminin

**HEC au Féminin a organisé deux événements dans le cadre des Journées de l'Entrepreneur : une conférence sur le thème "Connaître et utiliser les réseaux, ressources et compétences disponibles pour entreprendre durablement" le matin, et une rencontre avec six diplômées entrepreneuses.**

Le 17 novembre était la première des sept "Journées de l'Entrepreneur", une initiative portée par Ernst & Young, l'AFIC et CRM Company Group, dont le but est de rendre l'entrepreneur plus populaire et lui apporter tous les soutiens nécessaires au développement de son activité.

HEC au Féminin a souhaité y participer en organisant deux manifestations : une le matin, en partenariat avec les réseaux Dirigeantes et Experts Connexion, et l'autre le soir, réservée aux membres de notre réseau.

Le thème de la matinée était "Connaître et utiliser les réseaux, ressources et compétences disponibles pour entreprendre durablement" : un thème manifestement porteur puisque l'assistance était nombreuse (110 personnes) et majoritairement féminine.

## SIX EXPERTS DE L'ENTREPRENEURIAT

Pour témoigner, une table ronde animée par Hervé Lassalas (Experts Connexion), et composée de Antoine Catta (Links Conseil), Laurent Didier (H.79, président du groupement HEC Entrepreneurs), Agnès Fourcade (Femmes Business Angels), Catherine Gury (CNAM), André Jaunay (Région Île-de-France), Véronique Julienne (H.87, coach et membre de HEC au Féminin), Philippe Mathot (président de l'Agence pour la Création d'Entreprise) et Danièle Rousseau (réseau Dirigeantes).

Antoine Catta précisa l'intérêt du portage salarial, l'une des spécialités de Links Conseil, qui concerne aujourd'hui 55 % de leur clientèle alors que ce chiffre n'était que de 35 % il y a 10 ans.

Laurent Didier ajouta que, sur les 500 entrepreneurs membres du groupement Entrepreneurs à HEC, les femmes se distinguent nettement par une recherche de sens dans leur entreprise, au-delà de l'aspect purement "business". Elles investissent beaucoup dans le secteur des services (aide à la personne, tourisme, développement durable, entrepreneuriat social...), et s'intéressent encore peu à la reprise de PME, un secteur très porteur pour l'avenir.

Danièle Rousseau décrivit alors le principe du programme Tremplin mis en œuvre par le réseau Dirigeantes, qui investit beaucoup pour aider les femmes à rendre leur projet plus ambitieux : souvent, elles ont tendance à se limiter d'emblée, alors qu'un bon accompagnement de départ leur permettrait de voir les choses avec une plus grande envergure, tout en restant adaptée à la mesure de la demande dans leur secteur.

Le sujet du financement fut alors repris par Agnès Fourcade, expliquant la démarche des Femmes Business Angels, qui souhaiteraient que plus de dossiers féminins soient soumis (à ce jour, moins de 30 % des projets soutenus sont lancés par des femmes, mais ces mêmes projets atteignent 97 % de pérennité à cinq ans !). Elle précise d'ailleurs que seulement 3 % des Business Angels en France sont des femmes.

André Jeunet invita l'assistance à se reporter au site [www.creersaboite.com](http://www.creersaboite.com) et dépeignit la démarche de couveuses et coopératives d'activités appuyée par l'État, structures dans lesquelles on trouve à ce jour une majorité de femmes !

Enfin, le président de l'APCE, Philippe Mathot, expliqua le rôle joué par son agence, qui s'inspire de la réussite américaine (où 50 % des créations d'entreprises sont le fait de femmes) mais ne souhaite pas répliquer un modèle de soutien aux créateurs dans lequel hommes et femmes ne se mélangent pas, modèle qu'il juge culturellement peu adapté à la France.

Par Dominique Hadria (H.83), Véronique Julienne (H.87) et Diane de Junnemann (E.03)



## Quelques points saillants de la conférence

- La France est très en retard pour la part des femmes dans son économie : 56<sup>e</sup> rang mondial, alors qu'elle est 1<sup>re</sup> pour leur niveau d'éducation, et 1<sup>re</sup> pour leur niveau de santé (sources : Forum de Davos 2008).
- Au mieux, les femmes rencontrent de l'étonnement, au pire elles ne sont pas prises au sérieux, et donc pas ou peu soutenues dans leurs projets de création.
- Elles sont victimes en elles-mêmes de barrières dont elles ne sont pas toujours conscientes : crainte de l'échec ou recherche de perfection du projet, qui peuvent être très paralysantes, moindre ambition dans leur démarche.
- Enfin, le poids de leur contribution aux tâches domestiques et de leur responsabilité éventuelle en tant que mère est un autre frein, et non des moindres, pour se lancer dans la création d'une activité.

Un constat partagé par tous : c'est "à l'entrée" que les créatrices d'entreprises ont le plus besoin d'aide, pour se lancer, pour oser braver les obstacles, aller au-delà de leur éducation qui ne les a généralement pas disposées à se mettre en avant, à prendre des risques.